



théâtre / création

La Vague

d'après Todd Strasser
Marion Conejero

mardi 27, mercredi 28 février - 20h30

durée 1h40

grande scène en placement libre

Bord de plateau à l'issue de la représentation du mardi soir



Théâtre Centre d'Art
Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60 | londe.fr

Distribution

d'après le roman de **Todd Strasser**, basé sur l'histoire de **Ron Jones**
texte français **Aude Carlier**
avec **Rosalie Comby, Marion Conejero, Anthony Jeanne, Arnold Mensah, Nino Rocher, Mathurin Voltz**
et les voix de **Fiona Hamonic, Aurore Serra, Thomas Silberstein**
mise en scène, adaptation **Marion Conejero**
assistante à la mise en scène **Aurore Serra**
scénographie **Jordan Vincent**
lumières **Léandre Gans**
musique **Raphaël Archambault**
costumes **Michèle Pezzin**
son **Manon Amor**
régie générale et son **Théo Cardoso**
régie lumières **Lison Foulou**
graphisme Emblème **Cécilia Gérard**
diffusion **Nina Cauvin & Marion Ecalte / Kiblos**
relations presse **Olivier Saksik, Anne-Sophie Taude & Mathilde Desrousseaux / Elektronlibre**

production Les Chiens Andaloux
coproduction Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale,
Le Gallia - Théâtre Cinéma Saintes, Scène conventionnée,
le Théâtre de Thouars, Scène conventionnée,
l'OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine
avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la Culture et du Département
de la Charente,
et le soutien de l'Onde Théâtre Centre d'Art, Scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay,
Les 3T, Scène conventionnée de Châtelleraut, La Maison Maria Casarès, l'Adami
et la Spedidam.

Les Chiens Andaloux sont soutenus par La Région Nouvelle-Aquitaine
Marion Conejero est artiste complice du Théâtre d'Angoulême, Scène nationale

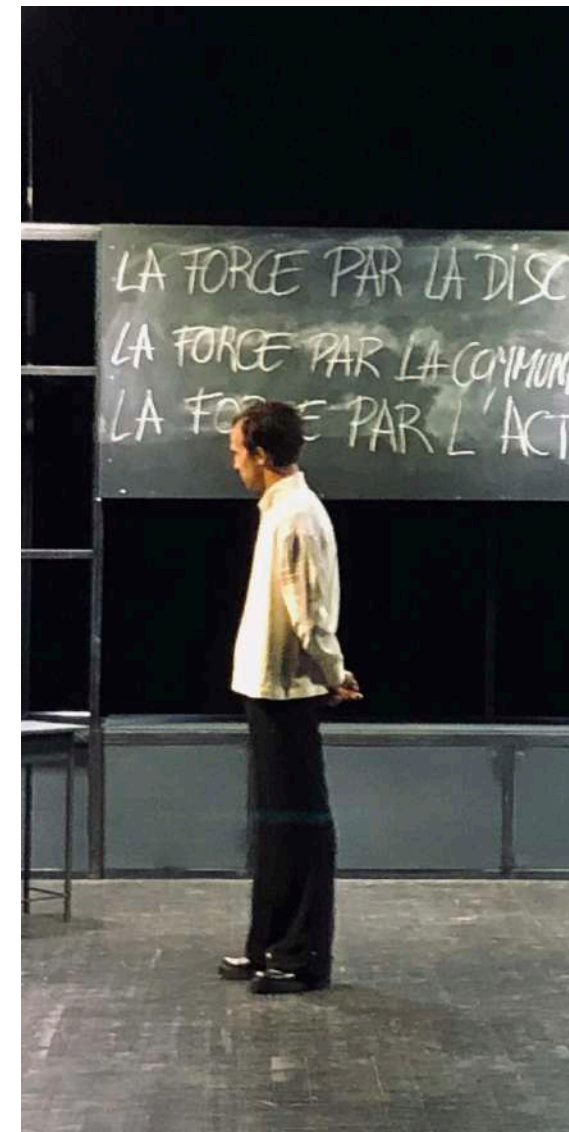
LA VAGUE est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe de
l'Agence, Paris en accord avec The Marton Agency, New York.

Le propos

Benjamin Cortet, professeur d'histoire très apprécié dans son lycée, débute son nouveau cours : l'autocratie et le IIIème Reich. Pour faire comprendre à ses élèves la mise en place progressive d'un régime totalitaire, il décide de mener une expérience grandeur nature au sein de la classe.

La Vague avec son symbole, son salut, son uniforme et ses règles, voit le jour. Mais ce qui n'était à la base qu'un simple jeu va peu à peu gagner de l'ampleur et échapper à tout contrôle.

La Vague grossit. Elle déferle, laissant alors sur son passage cette question : « Et vous, qu'auriez-vous fait ? »



Note d'intention

« Il est impossible de faire abstraction de la dimension politique de *La Vague*. Comme les élèves de Benjamin Cortet, moi aussi, je n'aurais jamais imaginé que le fascisme, ou tout autre régime totalitaire, puisse de nouveau vivre au grand jour dans nos sociétés occidentales. Et pourtant... Nombreux sont les exemples, plus ou moins insidieux, plus ou moins visibles, qui nous prouvent que croire qu'un régime totalitaire ne peut renaître est une chimère. Chaque bouleversement dans nos sociétés, chaque tremblement majeur qui craquellent la confiance des citoyens, peuvent faire apparaître les visages des extrêmes et la violence qui les accompagnent.

Cette violence qui s'exprime à travers cette jeunesse manipulée, contrôlée et incontrôlable. Jeunesse violente et provocatrice. Jeunesse peut-être un peu naïve. Prête à croire à un sauveur. Allumette dont la tête s'enflamme à toute vitesse, pour un oui ou pour un non. Que cette allumette serve à allumer les feux des autodafés, les feux de la répression étatique et du populisme est impardonnable.

La Vague nous prouve si besoin est, qu'une nouvelle dictature est toujours possible. Que la mise en place de tels mouvements se fait insidieusement, progressivement et qu'il est bon de savoir déceler les signes avant-coureurs car le risque est bien réel et lorsque nous nous en rendrons compte, il sera probablement trop tard. »

Marion Conejero

Extraits de tracts de La Rose Blanche

« Hitler, dans une ancienne édition de « son » livre, (l'ouvrage écrit dans l'allemand le plus laid qu'on puisse lire, et qu'un peuple dit de poètes et de penseurs a pris pour bible !) définit en ces termes sa règle de conduite : « On ne peut pas s'imaginer à quel point il faut tromper un peuple pour le gouverner. »

Il n'est rien de plus indigne d'un peuple civilisé que de se laisser, sans résistance, régir par l'obscur bon plaisir d'une clique de despote.

Si le peuple abandonne sans opposition, avec une confiance insensée en un déterminisme contestable de l'histoire, ce que l'homme possède de plus haut : le libre arbitre et la liberté; s'il est devenu une masse dénuée d'esprit, d'individualité, de courage, alors c'est lui-même qui prépare sa ruine.

Si chacun attend que son voisin commence, nous verrons se rapprocher le jour terrible de la vengeance. On aura jeté la dernière victime dans la gueule du démon, sacrifice absurde, démon insatiable. Aussi faut-il que tout individu prenne conscience de sa responsabilité en tant que membre de la civilisation occidentale qu'il se défende, en cette dernière heure, selon tous ses moyens ; qu'il combatte ce fléau de l'humanité, le fascisme, ou tout autre système de dictature semblable. Où que vous soyez, organisez une résistance passive, une **Résistance**. Faites ceci avant qu'il ne soit trop tard, avant que nos dernières villes ne soient devenues un amoncellement de ruines, et que la jeunesse ne disparaisse, immolée à la démence d'un monstre. N'oubliez pas que chaque peuple mérite le gouvernement qu'il supporte.

Nous pouvons encore nous délivrer de ce monstre que nous avons nous-mêmes créé.

« Salus populi suprema lex esto »

« Que le salut du peuple soit la loi suprême »

Recopiez et répandez ce tract ! »

La Rose Blanche est le nom d'un groupe de résistants allemands fondé en juin 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale, composé de quelques très jeunes étudiants et de leurs proches. Le groupe, au péril de leur vie, rédige et distribue à Munich des tracts dénonçant la guerre et la politique du régime nazi. Ses membres sont arrêtés en février 1943 par la Gestapo ; les meneurs, dont Sophie et Hans Scholl (alors respectivement âgés de 21 et 24 ans), sont condamnés à mort et exécutés avant la fin de 1943.

« Hitler m'a dit »

« C'est avec la jeunesse que je commencerai ma grande œuvre éducatrice. Nous, les vieux, nous sommes usés. Oui, nous sommes déjà vieux. Nous sommes gâtés jusqu'à la moelle. Nous n'avons plus d'instincts sauvages. Nous sommes lâches, nous sommes sentimentaux. Nous portons le poids d'une histoire humiliante et le souvenir confus des époques d'asservissement et d'humiliation. Mais ma splendide jeunesse ! Y en a-t-il de plus belle dans le monde ? Quel matériel humain ! Avec eux je pourrai construire un monde neuf.

Nous ferons croître une jeunesse devant laquelle le monde tremblera. Une jeunesse violente, intrépide, cruelle. C'est ainsi que je la veux. Elle saura supporter la douleur. Je ne veux en elle rien de faible ni de tendre. Je veux qu'elle ait la force et la beauté des jeunes fauves. Je la ferai dresser à tous les exercices physiques. Avant tout qu'elle soit athlétique ; c'est là le plus important. C'est ainsi que je purgerai la race de ces milliers d'années de domestication et d'obéissance. C'est ainsi que je la ramènerai à l'innocence et à la noblesse de la nature; c'est ainsi que je pourrai construire un monde neuf. Je ne veux aucune éducation intellectuelle. Le savoir ne ferait que corrompre mes jeunes gens. Qu'elles sachent seulement ce qu'elles pourront apprendre par le libre jeu de la curiosité et de l'émulation. La science seule que j'exigerai de ces jeunes gens, c'est la maîtrise d'eux-mêmes. Ils apprendront à dompter la peur. (...) Cette jeunesse, mais elle n'apprend rien d'autre qu'à penser allemand, à agir allemand... Les garçons entrent à dix ans dans notre organisation et souvent y respirent pour la première fois un air frais. Après huit années aux jeunes hitlériennes, nous les prenons tout de suite dans le parti, dans le Front du Travail, etc... Puis la Wehrmacht les prend en mains pour un nouveau traitement et quand ils reviennent, nous les reprenons tout de suite pour qu'ils n'aient pas de rechute, dans les SA, les SS et ainsi de suite.

Et ils ne seront plus jamais libres de leur vie entière. »

Adolf Hitler

*extrait de « Hitler m'a dit » d'Hermann Rauschning
et extrait d'un discours de 1938*

NOTE : Ces deux documents historiques sont utilisés dans le spectacle. Pour une meilleure compréhension et lisibilité de la part du public, nous souhaitons les faire apparaître dans le programme de salle afin que chacun.e puisse en prendre connaissance et mesurer l'impact de la Propagande, et de sa réponse : **la Résistance**.

Ron Jones

Le professeur vit à San Francisco où il enseigne le théâtre aux jeunes adultes et se produit en tant que conteur et poète. En tant qu'auteur dramatique, il est l'auteur de *The Wave Musical* et *Kids Called Crazy*. Il a écrit douze livres qui ont reçu une nomination au prix Pulitzer et la reconnaissance du Christian Book of the Year. Trois de ses histoires ont été adaptées en émissions télévisées et ont valu à leurs producteurs un prix Emmy, Peabody et un prix d'honneur aux Golden Globe. Il est surtout connu pour son expérience en classe intitulée *The Wave* adaptée dans le long métrage *Die Welle* et les documentaires *Lesson Plan* et *The Invisible Line*.

Todd Strasser

Il est l'auteur de près de 150 livres publiés, dont de nombreux romans primés pour les jeunes adultes et adolescents, tels que *The Wave*, *Give a Boy a Gun*, *Boot Camp* et *Fall Out*, salué par le New York Times. *Help! I'm Trapped in...*, une série de 17 livres pour adolescents s'est vendue à plus de sept millions d'exemplaires dans le monde. Ses livres ont été traduits dans plus de vingt langues et plusieurs ont été adaptés à la télévision et au cinéma, notamment *The Wave*, présenté au Sundance Film Festival et qui a également servi de base à une série Netflix. Son roman *How I Created My Perfect Prom Date* est devenu le film intitulé *Drive Me Crazy*. Todd Strasser écrit également pour des magazines *The New Yorker*, *Esquire*, ainsi que pour le *New York Times*. Lorsqu'il n'écrit pas, il aime lire et regarder des films, passer du temps avec ses enfants devenus adultes, jouer au tennis, à la guitare et surfer.



Marion Conejero

Au cœur de son projet, s'inscrit la volonté farouche d'inscrire la jeunesse comme acteur fondamental des enjeux culturels, éducatifs et environnementaux, Marion Conejero fonde en 2015 sa compagnie Les Chiens Andaloux avec laquelle elle crée une adaptation de *Roméo et Juliette*. Elle intègre en 2017 le dispositif « Jeunes Pousses » de La Maison Maria-Casarès à Alloue avec son deuxième projet *L'Éveil du printemps* de Wedekind. En 2017, elle assiste le metteur en scène Matthieu Roy pour la création *Un pays dans le ciel* d'Aiat Favez. En 2020, elle co-réalise son premier documentaire *Les Petites Mains* sur la transition écologique en Charente. En janvier 2020, elle devient artiste complice au Théâtre d'Angoulême, scène nationale. C'est là qu'elle crée *Else(s)* d'après *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler.

Marion Conejero défend un théâtre généreux, sensible, esthétique, politique, populaire. Sa compagnie s'attache à un théâtre de textes, d'hier et d'aujourd'hui. D'hier pour éclairer aujourd'hui. À travers des personnages forts, la metteuse en scène aspire à questionner et à comprendre l'individu, l'humain dans son rapport au monde. Et par la petite histoire, appréhender la grande. Dans un désir d'intensité visuelle, sonore et émotionnelle, elle a l'exigence d'un théâtre comme une aventure pour le spectateur. Un théâtre capable de raconter des histoires et de faire naître l'émotion.

« Ce qu'il manque à notre génération, c'est un but commun, quelque chose qui nous unit. »

Axel, *La Vague*

Vos prochains rendez-vous théâtre



Thomas Fersen – Mon frère c'est Dieu sur Terre

théâtre musical > vendredi 22 mars /20h30

Entre one-man-show, théâtre et tour de chant, Thomas Fersen nous embarque dans son pays imaginaire, raconte son enfance dans le quartier de Ménilmontant des années 60-80, ses parents, ses amis, son frère, son amoureuse...



Odyssées 2020 - Noémie Rosenblatt

théâtre dès 8 ans > mercredi 24 avril /19h30

Trois adolescents se confrontent aux défis de leur époque. Ces épopées aux échos homériques nous invitent à partager les aventures d'une jeunesse pleine d'ingéniosité et étonnamment solide.



Iphigénie - Anne Théron

théâtre > vendredi 25 avril /20h30

Le grand succès du Festival d'Avignon 2022 met en scène une Iphigénie d'aujourd'hui, qui prend son destin en main. En femme libre.



La Terre entre les mondes – Jean Boillot

théâtre > mardi 14 mai /20h30

Quelque part aux confins du Mexique, deux jeunes femmes se rencontrent. À la façon d'un conte acidulé, ce spectacle porte haut des thématiques contemporaines pour la lutte des langues, des cultures et des identités.

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservations

labilletterie@londe.fr

01 78 74 38 60 | londe.fr